

*carnet mondain*

## Un nain bout

**D**ANS sa dernière œuvre, le D<sup>r</sup> Bounan s'énerve contre le « louche Quadruppani » et, au passage, nous renseigne sur son hit-parade des professions maudites. Ce comptenteur de la médecine trouve apparemment plus grave la qualité de journaliste qu'il m'attribue faussement, que celle de médecin qu'il possède véritablement. Pour ceux que cet affrontement de Titans intéresse, je reconnais volontiers m'être planté en causant lymphocytes. Bien sûr, cela ne change rien à l'essentiel de ce que je disais : avec ses prospectus en situlange destinés à vendre sa poudre de perlimpinpin contre le sida, Bounan nuit bien davantage aux malades qu'à la médecine officielle. Mais c'est une réalité qui ne passionnera pas le public qu'avec un sens certain du marketing il a su se dénicher.

Aligner en style simili-déborder de solides évidences mêlées de niaiseries sur la médecine, c'était à la portée de n'importe

*vient de paraître*



quel prositu habitué des bacs à invendus des librairies spécialisées. Inventer, après le cri primal et l'iridologie, de nouvelles thérapeuthiques et les discours allant avec, c'était faisable par n'importe quel gourou en quête de gogo. Le coup de génie de Bounan

est d'avoir accolé les deux. Avec ses livres où le pipeau homéopathique et les grandes orgues de la critique radicale se fournissent mutuellement en prestige, il ne pouvait manquer de trouver l'oreille de ces radicaux chez qui l'arrogante certitude de percer les apparences du spectacle précède en général de tout près la



*Mélina Jacob*

croyance aux plus ahurissantes billevesées. Un Bounan était destiné à devenir la coqueluche de gens qui ont cru que le « terrorisme » italien était entièrement manipulé par des généraux de carabinieri, qu'une révolution anticapitaliste était en marche au Portugal, que les Russes avaient provoqué un tremblement de terre en Arménie ou que Jean-Patrick Manchette était Jean-Pierre Georges. Un tel public est tout prêt à croire qu'on peut soigner le sida en faisant suer les sidéens, et c'est avec le même enthousiasme qu'il gèrera la dernière bounanerie imprimée où l'on peut lire que les authentiques radicaux ne peuvent choper le sida. Pas de doute : je suis un mauvais scientifique et Bounan un excellent escroc.

*Serge Quadruppani*

chambre  
15